

Loeve&Co St-Germain
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Jacques Prévert

Images avec de la colle et des ciseaux

Jusqu'au 27 mai 2023
Fermeture du 18.04
au 22.04.2023

Stéphane Corréard
& Hervé Loevenbruck

Les relations entre Jacques Prévert (1900-1977), l'art et les artistes ont été étroites, fécondes et permanentes. Lui-même doué d'un talent protéiforme (poète, auteur dramatique, scénariste, parolier, cinéaste...), il a collaboré avec de nombreux peintres et sculpteurs de premier plan, comme Braque, Calder, Ernst, Miró ou Picasso, accompagné très tôt de grands photographes comme Brassai et Izis, et encouragé y compris par des textes de nombreux jeunes artistes, témoignant de son goût éclectique comme de sa générosité. Avant 1946, l'absence de prétention de Prévert, sa méfiance envers tout esprit de sérieux et toute pompe, le retiennent même d'accepter que ses textes poétiques (parus dans des revues éparses, un peu, offerts à ses amis ou conservés au secret, beaucoup) soient réunis en recueil. La parution de Paroles change radicalement la donne: cinq mille exemplaires sont vendus dès la première semaine; à ce jour il s'agit toujours de l'ouvrage poétique le plus traduit et le plus diffusé au monde.



Jacques Prévert
par André Villers,
circa 1975

En 1948, Prévert chute d'une fenêtre du premier étage, demeure dix jours dans le coma, et doit s'imposer une longue convalescence à Saint-Paul-de-Vence. Si son premier collage connu date de 1943, c'est dans ce contexte qu'il en développe réellement la pratique, d'abord comme un exercice de rééducation manuelle et intellectuelle: *Ça l'aidait à écrire*, témoigna son épouse Janine. *En même temps il écrivait dans sa tête*. Surréaliste dès les années 1920, inventeur du nom *cadavre-exquis* pour désigner les dessins collectifs à l'aveugle, passionné d'images animées comme fixes, pataphysicien facétieux et imaginatif, Prévert était en somme prédestiné à devenir collagiste; *Quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux*, constata-t-il, tandis qu'en découvrant ses œuvres, son ami Picasso confirma: *Tu ne sais pas peindre, mais pourtant tu es peintre*.

Contrairement à ses *Éphémérides* illustrés de fleurs (qui ne seront exposés et considérés comme des œuvres qu'après sa disparition), les collages de Prévert ont été abondamment exposés de son vivant, et plus encore reproduits. En 1957, la galerie Maeght en montre en effet une première série, puis une exposition leur est dédiée au musée Grimaldi à Antibes en 1963, et à la galerie Knoedler, à Paris. Dès lors, ses collages occupent une place majeure dans sa bibliographie, se mêlant souvent à son œuvre poétique (Fatras en comporte cinquante-sept, en 1966 et Imaginaires vingt-cinq autres, en 1970). Cinq ans après sa disparition, Gallimard en publie un florilège, préfacé par Philippe Soupault, tandis que la BNF expose *Les Prévert de Prévert*, accueillant le don par la famille de plus d'une centaine de collages originaux qui, posés sur un fond Canson de couleur, figurent parmi les plus aboutis. Rarement exposés depuis, la plupart des collages de Prévert ont de plus été disséminés de par leur nature même: réalisés sur des cartes postales adressées à des amis, en guise de dédicace sur des couvertures ou des pages de garde, donnés à des enfants ou des admirateurs, ils ne ressurgissent qu'avec parcimonie – plusieurs années ont été nécessaires pour en rassembler une vingtaine.

Cette exposition contribue à mieux saisir l'apport singulier de Prévert au collage, perceptible visuellement dans leurs thèmes et motifs, pour certains obsessionnels, mais plus encore conceptuellement, dans leur processus de création et leur matérialité. En effet, contrairement aux peintres nés qu'étaient Ernst ou Erró, maîtres du genre, Prévert n'utilise pas le collage pour construire une composition à partir d'une feuille blanche, mais part toujours d'un support imprimé, d'une image, d'un objet existant même (tirage photographique, gravure ancienne, livre, carte postale...) qu'il commente, modifie et enlumine par de menus découpages, des ajouts, des chromos, et rehausse souvent à l'encre, à la gouache ou au crayon, pour faire disparaître certains éléments, ou apporter de subtils éclairs de lumière.

Jacques Prévert

La pluie et le beau temps

1955

Ouvrage enrichi d'un collage

19.5 × 14.5 × 2 cm

Signé, daté et dédié



Jacques Prévert

Sans titre

1963

Collage sur carte postale

15 × 22 cm

Signé et daté au dos



Jacques Prévert

Sans titre

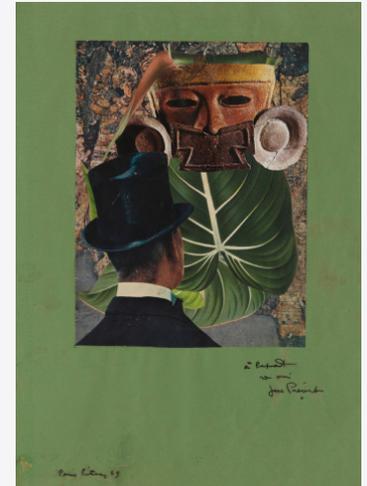
1969

Collage sur papier

53.5 × 37 cm

Signé et dédié en bas à droite

Daté et localisé en bas à gauche



Jacques Prévert

Il est né le divin marquis

Collage sur papier

44.5 × 37 cm

Signé en bas à droite

